

c'est un peu ce que nous voyons aujourd'hui dans l'établissement en dehors du peuple, de certaines Chambres Hautes ou Sénats.

“ Les Visconti et les Sforza à Milan, les Médicis à Florence, ont confisqué la liberté.” (XVe-XVIe siècles).

Le grand J. de Maistre reconnaît lui-même qu'une *évolution* (nous ne disons pas : une *révolution*) démocratique s'imposait ; dès le siècle passé, tout l'annonçait, “ Louis XVI lui-même, dit J. de Maistre, voyait sans chagrin l'opinion publique affaiblir le *pouvoir arbitraire* ; il encourageait même cette opinion ; et dans le calme d'une conscience pure, il croyait n'avoir rien perdu, quand il accordait tout à son peuple.”

Mais l'évolution se fit mal, le clergé, mal préparé, n'ayant pu diriger le peuple.

Le P. Dehon, toujours d'accord avec les Enseignements Pontificaux, dit ici :

“ Ce qui se fait (aujourd'hui) est bien imparfait encore, parce que les catholiques ont trop tardé à s'organiser pour y mettre la main.”

Aussi, les gouvernants se sont-ils vus débordés : peu s'en fallut qu'une nouvelle révolution, plus terrible que celle de 93, n'ensanglantât l'Europe, et chacun a encore en mémoire les pétroleuses de Paris en 1871, les émeutes terrifiantes de Belgique vers 1885, et, dans ces temps-là également, les attentats des anarchistes en France jusq'en 1892, et à Barcelone.

Si le mouvement social politique est légitime, le Rév. P. Dehon nous apprend aussi que le mouvement économique ne l'est pas moins.

Nous donnons textuellement cet extrait analytique des conférences du célèbre orateur :

“ L'oppression économique a commencé par les atteintes portées aux corporations : en France notamment par François 1er et Henri II.”

Pour satisfaire l'ambition des rois et des nobles, il fallait l'asservissement du peuple : or, les corporations, puissantes à cause même de l'étroite union de leurs membres, étaient l'un des plus grands obstacles à cette ambition. Comptez en outre que les Papes et l'épiscopat encourageaient ces corporations ; et vous comprendrez aisément les différends célèbres survenus entre la Papauté et la Royauté ou l'Empire : parce que, seuls, les Papes ont *toujours* pris la défense des faibles et des opprimés à tous les siècles — témoins les ingrats et pervers juifs partout et surtout à Rome ; la Pologne râlant sous la botte ferrée du Russe autocrate.

Revenons à notre citation :

“ Le prolétariat agricole a pour origine, en France et en Italie, la rupture des liens entre les classes, la suppression des baux à longs